



## Pourquoi un tel changement ?

D'abord la mise à l'écart progressive des officiers des bureaux arabes qui avaient le souci de protéger les indigènes contre d'éventuels abus et spoliations. Ils ont été remplacés par des administrateurs civils de commune mixte dans toutes les régions telliennes, les seules vraiment propices à l'installation d'agriculteurs européens. La formule des communes mixtes avait été imaginée en 1868, mais réservée aux territoires sous administration militaire. C'est l'arrêté du 24 novembre 1871 qui rendit son extension possible aux territoires civils, avec pour chef-lieu, toujours, un village européen, par exemple dans le TITTERI, BERROUAGHIA.

Ensuite la nomination des gouverneurs généraux désireux d'implanter des colons français sur l'ensemble du territoire. Trois gouverneurs généraux ont mis la colonisation rurale au premier rang de leurs préoccupations :

- Le vice-amiral comte Louis de GUEYDON (1871 -1873),
- Le général de division Antoine CHANZY (1873 - 1879),
- Le conseiller d'Etat Louis TIRMAN (1881-1891)



Pour trouver les terres indispensables à la création de villages trois méthodes furent utilisées :

- Le séquestre de terres prise aux tribus insurgées en 1871 (Le TITTERI fut très peu ou pas du tout concerné par ces séquestres),
- L'achat de gré à gré (La meilleure ; mais pas facile de trouver des vendeurs),
- L'expropriation pour cause d'utilité publique.

Et enfin pour la colonisation privée, c'est-à-dire pour les achats de terre par des particuliers, la nouvelle Loi WARNIER du 26 mars 1873 institua une nouvelle législation sur les licitations (ventes aux enchères d'un bien indivis comme celui de la plupart des tribus) très favorable aux acheteurs et spéculateurs, européens ou pas, cultivateurs ou pas. Cette Loi entraîna de tels abus que son emploi fut freiné dès 1887 et qu'elle fut volontairement oubliée en 1891. Et en février 1897 une nouvelle loi empêcha qu'un seul copropriétaire puisse obtenir une licitation.

**NB :** Le lecteur désireux d'en savoir plus doit s'intéresser à la loi WARNIER, au droit de « Chefâa » et à sa réforme par la loi du 16 février 1897, ainsi qu'aux articles 815 et 827 du code civil français. Entre 1873 et 1897 il suffisait de soudoyer un fellah copropriétaire pour qu'il demande à un juge complaisant d'autoriser ou d'ordonner une vente par licitation. De telles ventes se firent au profit d'acheteurs européens et musulmans. Un site Internet algérien précisait en 2006 : 55 % aux colons et 45 % à de riches familles musulmanes.

Les conditions d'attribution des concessions ont fait l'objet de trois décrets entre 1871 et 1904 ; les modifications allant dans le sens du durcissement :

Décret du 10 octobre sous le G.G. GUEYDON :

- Il faut être français, mais pas forcément "immigrant", c'est-à-dire métropolitain. Les colons et les fils de colons peuvent solliciter une concession. GUEYDON pensait que la présence de colons ou de fils de colons était souhaitable car "cultivateurs laborieux et entendus, ils sont un excellent exemple pour les nouveaux venus",
- La concession est gratuite comme avant 1864,
- L'obligation de résidence est de 5 ans pour recevoir le titre de propriété.

Décret du 30 septembre 1878 sous le G.G. CHANZY :

**C'est le principal car il fut appliqué durant 25 années. La concession reste gratuite, mais l'obligation de résidence est ramenée à 3 ans sous condition d'avoir investi au moins 100 Francs par hectare. Les concessions seront agrandies : 40 hectares au maximum.**

**En 1892, le G.G.CAMBON garda la gratuité de la concession, mais exigea que le demandeur possède un capital de 5.000 Francs. On ne voulait pas attirer de pauvres gens, mais des cultivateurs capables d'investir.**

Décret du 13 septembre 1904 sous le G.G. Célestin JONNART :

**Il prévoit quatre modes d'attribution :**

- Un "normal" : vente à prix fixe à bureau ouvert (A ALGER pour le TITTERI),
- Un "secondaire" pour les fermes isolées : ventes aux enchères par adjudication publique.
- Et "deux exceptionnels" : vente de gré à gré ou concession gratuite. La gratuité n'est donc pas abandonnée, mais elle coûte trop cher et on souhaite s'en passer. Par ailleurs l'obligation de résidence est allongée à 10 ans et il est interdit de vendre, avant 20 ans, à un indigène ou à un non-cultivateur. Il y avait trop d'exemples de colons qui revendaient leurs terres et quittaient le village aussitôt que possible.

**Comme on commençait à aborder les hautes plaines steppiques la concession peut atteindre 200 ha. Les 2/3 des lots sont réservés à des immigrants, car le but n'est pas de déplacer des colons, mais d'en attirer de nouveaux.**



**Le problème du coût avait d'ailleurs fait échouer en 1882 le projet du G.G. TIRMAN dit des 50 millions. Ce projet prévoyait de créer avec ces 50 millions, 300 villages de 50 feux (foyers) sur 600.000 hectares. Mais à PARIS les députés l'ont rejeté par 249 voix contre 211 au motif qu'il coûtait trop cher et qu'il entraînerait trop d'expropriations et de mécontentements dans les tribus concernées.**



Blason \_\_\_\_\_ d'AÏN BESSEM

**La commune mixte d'AÏN-BESSEM :**

Placée sous le contrôle et la surveillance directs du Préfet d'ALGER.

**Au répertoire de 1902, il est précisé : Commune Mixte d'AÏN BESSEM (arrêté gouvernemental du 17 février 1879) :**

**AÏN-BESSEM**, centre chef lieu : 980 habitants dont 535 français – Superficie 3 911 hectares,

**AÏN-BESSEM**, partie de douar-commune : 808 habitants – Superficie 624 ha,

**ABOUTVILLE (AÏN EL HADJAR)**, centre : 189 habitants dont 94 français – Superficie 1 297 ha,

**AÏN HAZEM, douar-commune : 2 061 habitants dont 4 français – Superficie 16 185 ha,**  
**AÏN TIZIRET, douar-commune : 1 799 habitants – Superficie 5 658 ha,**  
**BERTVILLE (AÏN BOU DIB), centre : 188 habitants dont 87 français – Superficie 2 045 ha,**  
**ERRICH (Oued EL AZIZ), douar-commune : 4 436 habitants dont 27 français – Superficie 8 648 ha,**  
**HOCHE (KHRABOUZIAT), centre : 193 habitants dont 49 français – Superficie 1 176 ha,**  
**KOUDIAT-HAMRA, douar-commune : 1 469 habitants – Superficie 3 728 ha,**  
**MAGRAOUA (Ouled SELIM), douar commune : 1 727 habitants – Superficie 5 347 ha,**  
**METTENANT, douar-commune : 5 557 habitants – Superficie 13 562 ha,**  
**OUED EL BERDI, douar-commune : 3 245 habitants dont 12 français – Superficie 14 721 ha,**  
**SIDI KALIFA, douar-commune : 1 483 habitants – Superficie 4 967 ha,**  
**SIDI ZOUIKA, douar-commune : 2 038 habitants – Superficie 6 746 ha,**  
**SOUFLAT (Ouled SIDI SALEM), douar-commune : 2 661 habitants – Superficie 8 212 ha,**

Total : 28 834 habitants dont 809 français – Superficie : 96 794 hectares.



La commune mixte d'AÏN-BESSEM et ses trois villages annexes :

Ces quatre centres sont ceux de la plaine des ARIBS, entendue au sens large.

Ce sont AÏN-BESSEM, ABOUTVILLE, BERTVILLE et HOCHE

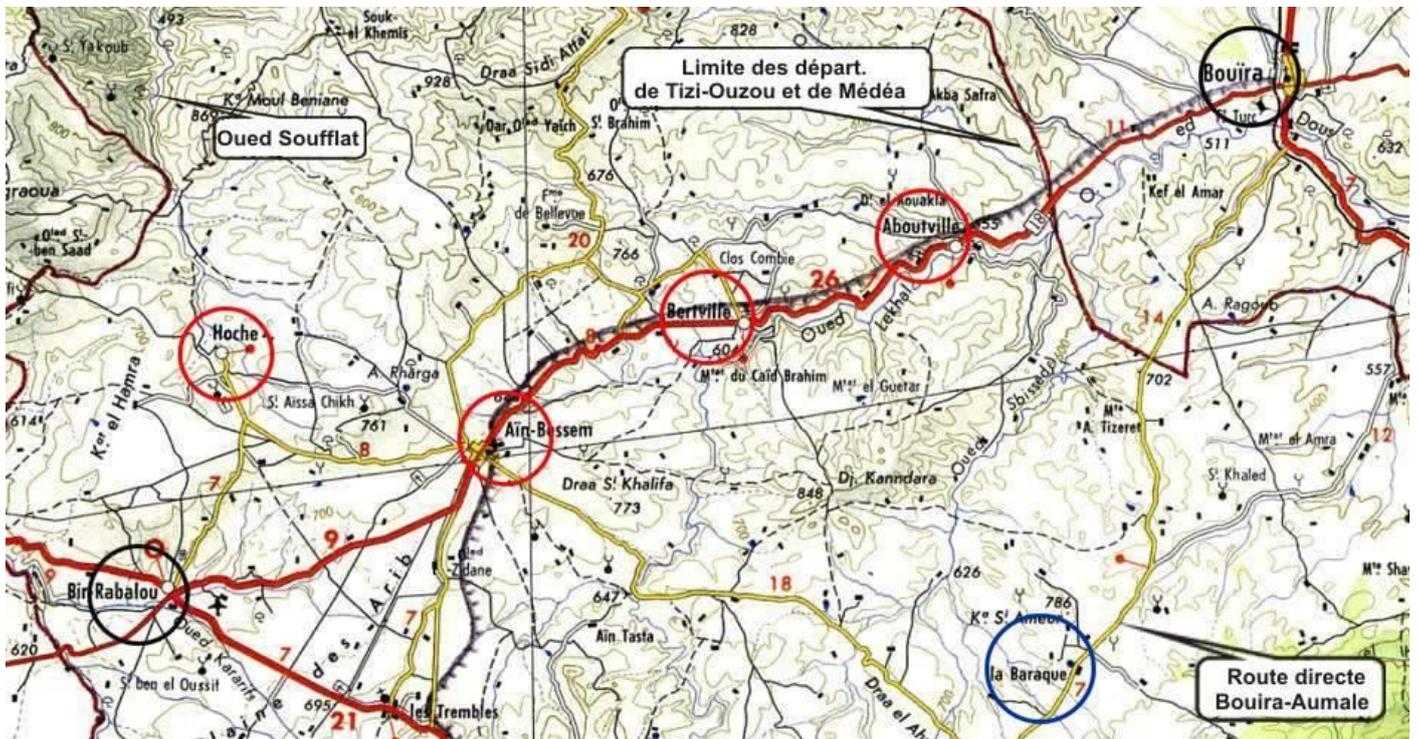
Cette plaine des ARIBS porterait le nom d'une tribu saharienne qui s'y serait fixée à une date antérieure à l'arrivée des Turcs. Ces ARIBS, sans doute belliqueux de nature auraient rendu beaucoup de services aux Turcs en leur fournissant d'efficaces troupes auxiliaires en cas de besoin.

Cette plaine ressemble davantage à un large couloir plat qu'à une plaine proprement dite, car elle ne constitue que le tronçon central du synclinal qui relie la cuvette de BERROUAGHIA à la mer.

De BIR-RABALOU à BOUIRA elle s'étire sur une trentaine de kilomètres dont une vingtaine dans la commune mixte d'AÏN-BESSEM. Ce couloir ne s'élargit en véritable plaine qu'entre BIR-RABALOU – LES TREMBLES et AÏN BESSEM. Il est drainé vers l'Est par l'oued LEKHAL qui descend d'AUMALE.

Vers l'aval, l'oued change plusieurs fois de nom pour s'appeler oued Ed DOUS, puis oued SAHEL, puis SOUMMAM. Cette façon de changer les noms des cours d'eau en aval est de tradition en Algérie.

Ce couloir est dominé au sud, mais à plus de 14 Km à vol d'oiseau, par les collines boisées de la forêt du KSENNA qui constitue la limite du massif de l'OUENNOUGHA. Au nord il est séparé de la vallée de l'oued SOUFLAT par les hauteurs du djebel HELLALA (1042 m). Son altitude baisse lentement de l'ouest (650 m) vers l'est (550 m). Il est cependant 100 mètres plus bas que le petit plateau où se trouve le village d'HOCHE.



Cette plaine des ARRIBS porterait le nom d'une tribu saharienne qui s'y serait fixée à une date antérieure à l'arrivée des Turcs. Ces ARRIBS, sans doute belliqueux de nature auraient rendu beaucoup de services aux Turcs en leur fournissant d'efficaces troupes auxiliaires en cas de besoin.

De BIR RABALOU à BOUIRA elle s'étire sur une trentaine de kilomètres dont une vingtaine dans la Commune Mixte d'AÏN BESSEM. Ce couloir ne s'élargit en véritable plaine qu'entre BIR RABALOU, LES TREMBLES et AÏN BESSEM. Il est drainé vers l'Est par l'oued LEKHAL qui descend d'AUMALE. Vers l'aval, l'oued change plusieurs fois de nom pour s'appeler oued ED DOUS, puis oued SAHEL, puis SOUMMAM. Cette façon de changer les noms des cours d'eau d'amont en aval est de tradition en Algérie.

Ce couloir est dominé au Sud, mais à plus de 14 km à vol d'oiseau, par les collines boisées de la forêt de KSENNA qui constitue la limite du massif de l'OUENNOUGHA. Au Nord il est séparé de la vallée de l'oued SOUFFLAT par les hauteurs du djebel HELLALA (1042 m). Son altitude baisse lentement de l'Ouest (650 m) vers l'Est (550 m). Il est cependant 100 mètres plus bas que le petit plateau où se trouve le village de HOCHÉ (KHRABOUZIAT).



Quant on remonte en voiture (ou autrement mais c'est plus long) la RN 18, l'impression qui s'impose est celle d'une plaine bordée par la ligne bleue d'un djebel pas très élevé. C'est tout à fait le cas sur la photo ci-dessus qui a été prise du côté d'ABOUTVILLE (AÏN EL HADJAR) en direction du djebel HELLALA. Le champ de blé (ou d'orge ?) récemment moissonné a été porteur d'une belle récolte. C'est que la pluviométrie est suffisante pour que les

rendements céréaliers soient corrects. Mais ils ne sont pas toujours semblables, car ils dépendent surtout, non du total annuel, mais du total printanier qui est le plus important. Un printemps anormalement sec est ce que les colons et les fellahs craignaient le plus. Mais les colons avaient, pour compenser une moisson médiocre les revenus du vignoble. L'économie était basée sur la culture des céréales pour tous avec en plus la vigne pour les colons et un peu d'arboriculture pour les fellahs des douars kabyles.

En effet, comme partout sur la bande des terres colonisées entre BORELY-LA-SAPIE et BOUIRA, c'est le vignoble qui assurait les meilleurs revenus. Comme la création de ces quatre centres fut tardive, les colons ont bénéficié dès le début, de la crise du phylloxéra qui leur a ouvert le marché français ; d'autant mieux que leurs vins acquièrent rapidement une bonne réputation qu'ils n'ont jamais perdue. Lorsque l'Office du vin décida en 1947 de classer les vignobles d'Algérie, ils furent placés, comme ceux de MEDEA et de BERROUAGHIA, dans la catégorie « VIGNOBLE de MONTAGNE » produisant des vins VDQS. Bien évidemment il y avait des conditions à respecter en application de la réglementation concernant notamment :

-Le choix des cépages : pour les rouges Carignan, Cabernet, Pinot et Cinsault.  
Pour les blancs Faranah, Clairette, Ugni, Aligoté.

-Un rendement maximum de 40 hectolitres par hectare ;  
-Un degré d'alcool de 12° au minimum ; en fait de 12 à 15°.



Pour bien mesurer l'intérêt économique de ce vignoble il suffit de lire l'article d'un journaliste d' , daté d'août 2004 qui ne cache pas ses regrets : «

». Et le journaliste rapporte que le responsable de la commune conclut en disant : «  
». Pour comprendre cette boutade il faut savoir qu'AÏN BESSEM signifie : source du sourire !

Cette région, proche de la Kabylie, aurait supportée comme elle, des plantations d'oliviers. Mais l'oléiculture qui semble avoir existé à l'époque romaine, ne faisait pas partie des tribus ARRIBS de la plaine. On trouvait cependant des oliviers sur les contreforts habités par des Kabyles.

Ces quatre villages sont presque du même âge. Ils ont tous été créés dans un laps de temps de 14 ans entre 1876 et 1890. Leur fondation a donc respecté le système de concession gratuite sans la condition de possession du capital de 5 000 francs ajoutée en 1892

Ils n'ont cependant pas connu le même essor. Grâce à un long article publié en 1888 dans les Annales de Géographie, par le professeur de Géographie du lycée BUGEAUD, Henri BUSSON, on a pu dresser le tableau ci-dessous :

Villages et fermes -Année-	Européens au début	Européens en 1897	Européens et Total en 1954
AÏN BESSEM 1876	365	493	504 F sur 6 810 h*
BERTVILLE 1880	116	95	46 F sur 2 208 h*
MABOUTVILLE 1889	80	72	52 F sur 3 876 h*
HOCHÉ 1890	162	127	24 F sur 2 014 h*

F = français ; \*h = habitants



**AIN BESSEM = La salle des fêtes**

Rapport de Monsieur PEYERIMHOFF, Directeur de l'Agriculture, du Commerce et de la Colonisation (1906)

### **AÏN BESSEM est créé en 1876**

**: 3 910 hectares divisés en 68 concessions agricoles, 12 lots industriels et 11 lots de ferme.**

**: 3 557 hectares proviennent d'échanges avec les indigènes des douars-communes de METTENANT, AÏN BESSEM, SIDI-KALIFA et KOUDIAT-HAMRA à qui furent attribués des terrains séquestrés d'une superficie de 6 472 hectares ; 353 ha appartenant à l'Etat ou à des particuliers qui ont été laissés en possession.**

**: 419 500 francs.**

**: 49 immigrants et 42 algériens dont 17 immigrants et 19 algériens sont restés en possession.**

**: 6 immigrants, 27 algériens, 3 étrangers et 2 indigènes.**

**: 359 habitants en 1881 non compris les indigènes, 980 habitants en 1901 dont 540 français, 71 étrangers dont 5 marocains ou tunisiens et 369 indigènes musulmans.**

**: De 1877 à 1901 = 345.**

**: -d°- = 308.**

**:**

**en céréales..... 1 587 hectares ; en vignes, 528 hectares ; jardins, 10 hectares.**

**: Bœufs, 348 ; Moutons et chèvres, 575 ; Chevaux et mulets, 197.**

**: Charrues, 150 valant 109. 000 francs ; Autres instruments, 179 valant 177.000 francs ;**

**Constructions, 107 valant 991.000 francs.**

**: Un Moulin à farine, valant 20.000 francs.**

**: Le centre d'AÏN BESSEM est en pleine voie de prospérité. Bien placé entre deux centres très importants, BOUIRA et AUMAÏLE, il réunissait les meilleures conditions de succès : salubrité, eaux abondantes, terres d'excellente qualité facile à défricher.**

**L'installation des services de la Commune mixte et la présence d'un certain nombre de fonctionnaires ont contribué également à asseoir sa vitalité.**

**Les colons font de l'élevage, des céréales et surtout de la vigne. La production annuelle du vignoble atteint 25 000 hectolitres et les produits sont très recherchés. Marché important, le vendredi, où se traitent de nombreuses affaires en céréales et en bestiaux.**

: Les indigènes des quatre douars touchés par la création du centre ont reçu des compensations territoriales d'une étendue presque double de celle qu'ils avaient cédée. De la comparaison des chiffres de population et d'impositions, il ressort que leur situation n'a pas beaucoup varié :

	<u>En 1876</u>	<u>En 1903</u>
Population.....	9 233	9 319
Bœufs, moutons et chèvres.....	33 771	24 771
Chevaux, mulets et ânes .....	1 190	1 284
Charrues cultivées .....	603	597

La création du centre s'est traduite pour eux par la facilité et l'augmentation des transactions commerciales, par l'élévation de la valeur locative et vénale des terres, qui est passée de 5 à 10 francs ; à 15 et 20 francs de loyer, et comme prix de vente de 125 et 150 francs à 300, 350 et 400 francs l'hectare. Enfin, par les ressources qu'ils trouvent en travaillant chez les colons.

**Particularités de la Commune d'AIN BESSEM**

AIN BESSEM, malgré son nom arabe, est une pure création française. En 1876 création du centre de colonisation près de la " , puis de la Commune de plein exercice en 1879. A cet effet il est utilise de préciser, aussi, quelques dates :  
 En 1880 création et rattachement à la Commune Mixte (CM) du hameau BERTVILLE, 8 km plus à l'Est,  
 En 1889 création et rattachement à la CM du hameau d'ABOUTVILLE, 15 km plus à l'Est,  
 En 1890 création et rattachement à la CM du village d'HOICHE, 8 km vers l'O.N.O. ,  
 En 1905 déclaration d'utilité publique de la voie ferrée BOUIRA-AUMALE par AÏN BESSEM,  
 En 1909 installation du téléphone avec ALGER, AUMALE et BOU-SAÂDA,



En 1912 naissance de Jean BRUNE ( ).



En 1927 inauguration de la gare. Celle-ci de belle apparence, avec sa large terrasse offrait un abri aux voyageurs attendant le train. Le même soin avait été apporté à la maison du garde-barrière (étage et terrasse) du seul passage à niveau coupant la RN 18 tout près du village. Le chef de gare et le garde-barrière n'ont pas habité longtemps leurs beaux logements car les trains n'ont circulé qu'une dizaine d'années.

En 1932 la nouvelle mairie est construite.

Le village est un centre administratif, puisqu'il héberge les bureaux de la commune mixte.

Il est aussi un centre commercial polyvalent avec son marché, ses succursales bancaires, ses deux hôtels et ses docs près de l'ancienne gare.

## GUIDE BLEU année 1927

Par BOUIRA et AUMAË : Chemin de fer, 123 km d'ALGER à BOUIRA en 3 h 30 environ, et 45 km de BOUIRA à AUMAË en 1 h 50 environ – 45 km, bonne route, à déclivités modérées, de BOUIRA à AUMAË et services postaux journaliers d'autobus en 2 heures.

**Messieurs les voyageurs**  
sont avisés qu'un service rapide et confortable par camionnette Delahaye, sur pneumatique, sera inauguré le jeudi 19 janvier 1922, sur la ligne Alger-Aumale (par Bouïra).  
Heures de départ d'Alger : tous les deux jours, à 6 h. 30 ; Bouïra, 11 h. 30 ; Ain-Bessem, 12 h. 45. Arrivée à Aumale à 13 heures.  
Heures de départ d'Aumale : tous les deux jours, à 6 h. 30 ; Ain-Bessem, 7 h. 20 ; Bouïra, 8 heures. Arrivée à Alger à 12 heures.  
(Pour tous renseignements, s'adresser à Alger, au Bar Mondial, 37, rue d'Isly, et à Aumale, Hôtel Grossat.)  
Départ d'Alger le jeudi 19 janvier 1922, à 6 h. 30 du matin.

8 LIGNE DE BOUIRA A AUMAË			
Collection Pierre Morton			
	Bouïra (bif. Alger-Constantine) .....	D	0,00 5,30 10,44
9	Aboutville .....		0,18 5,50 11,02
14	Bertville .....		0,27 6,10 11,21
26	Ain-Bessem .....		0,57 6,49 11,41
32	Trembles .....		1,13 11,57
43	Aumale .....	A	1,46 11,30
© site <a href="http://rambert.francis.free.fr">http://rambert.francis.free.fr</a>			
Km-	Aumale .....	D	4,05 (1) 14,56
12	Trembles .....		4,20 15,11
18	Ain Bessem .....		4,31 11,42 15,21
27	Bertville .....		4,42 11,58 15,32
34	Aboutville .....		4,54 12,13 15,44
43	Bouïra (bif. Alger-Constantine) .....	A	5,06 12,28 15,56
(1) Le vendredi seulement.			

NB : A 1 500 mètres, au delà de BOUIRA, une route plus courte (35 km au total seulement), mais moins bonne, se détache à droite, de la route nationale, et vient rejoindre la route avant AUMAË.

123 Km d'ALLER à BOUIRA : De la gare de BOUIRA, route et voie ferrée s'élèvent doucement par la vallée d'une des branches supérieures de l'Oued SAHEL, l'oued EL KAHAL, où la colonisation se développe - 132 km ABOUTVILLE, et 140 km BERTVILLE, villages français entourés de vignobles.



148 km AÏN-BESSEM (Hôtels : Central Hôtel, du Commerce, de Paris), village de 1 862 habitants, dont 535 Européens, d'une Commune Mixte de 34 429 habitants, à 677 mètres d'altitude dans une région où la vigne donne des produits à haut titre recherchés par le commerce. Marché important le vendredi. Service d'autobus sur ALGER, trois fois par semaine....

A 8 km, Nord-ouest, non loin du village de HOCHÉ ou AÏN KHABOUZIA (service de voiture) mamelon dit KOUDIAT EL MESDOUR, sur la rive gauche de l'oued SOUFFLAT, auprès duquel périt, le 5 mai 1871, le bachaga MOKRANI.

«



».



**Il serait abusif d'évoquer un rôle industriel ; mais il faut tout de même ne pas négliger les quatre moulins qui ont un temps tourné sur l'Oued LEKHAL, ainsi qu'une fabrique de chaux hydraulique et une briqueterie.**

**L'aspect architectural est d'un grand classicisme colonial, mais en version améliorée. On y retrouve le plan en damier, les larges trottoirs ombragés et la place centrale avec son kiosque. Mais il y en plus des immeubles à arcades qui donnent à une ou deux rues centrales un cachet urbain.**



Les bâtiments officiels de style JONNART, pseudo musulman, n'y sont pas rares ; tel le hammam alors appelé bain maure, qui est un équipement inconnu dans les villages. Seul le type de la mairie de 1932 dénote véritablement dans cet ensemble traditionnel.



L'église était banale et la mosquée conforme au modèle maghrébin avec son minaret carré.



Il y avait aussi un square non clôturé et très bien tenu, dans les années 1950, avec des bancs et des portiques à colonnes.

## ETAT-CIVIL

SP = Sans Profession

- Première Naissance : (19/10/1877) de BUTIN Marie Angéline (Père Garde-champêtre) ;
- Premier décès : (08/10/1877) de BEUFFE Amélie (âgé de 3ans native d'ALGER) ;
- Premier Mariage : (07/12/1878) de M. LUPIN Pierre (Cultivateur né à MEDEA) avec Mlle TREMAULT Désirée (SP née à AUMALE) ;

Les premiers DECES :

- 1877 (25/11) de HOMS Antoinette (41 ans native du Gard).Témoins MM. CALLAMAND M (Cultivateur) et GOFFINET H (Tailleur pierres) ;
- 1878 (19/03) de DURAND Jean (21 mois natif du Gard). Témoins MM. DURAND Pierre et BUTIN Victor (Cultivateurs) ;
- 1878 (10/06) de AKERMAN Charles (4 ans). Témoins MM. AKERMAN Alexandre (Père) et GAFRAUD Ernest (Cultivateurs) ;
- 1878 (22/07) de MIQUEL Auguste (29 ans natif d'Oran) ; Témoins MM. TROUIN JB et CASTEX Joseph (Cultivateurs) ;
- 1878 (29/08) de MOUSSARD Sophie (37ans native Hte Saône).Témoins MM. BUTIN Victor (G-champêtre) et METINGER Jacob (Cultivateur) ;
- 1878 (30/08) de ALLIAN Joseph (94 ans natif Vaucluse). Témoins MM. ROMAN Joseph et SEIGNOUR Martin (Cultivateurs) ;
- 1878 (30/08) de MOTHE Jeanne (86 ans native Hte Garonne).Témoins MM. CASTEX Joseph et ALLIAN T (Cultivateurs) ;
- 1878 (15/09) de RAYMOND Fortuné (50 ans). Témoins MM. TROUIN J. Baptiste et ALLIAN Théophile (Cultivateurs) ;
- 1878 (19/09) de JOUANIN ? (âgée de 10 jours). Témoins MM. PEYRON Joseph et ROMAN Joseph (Cultivateurs) ;
- 1878 (04/10) de DUBOEUF Alfred (20 mois). Témoins MM. CASTEX Joseph et ALLIAN Théophile (Cultivateurs) ;
- 1878 (11/10) de LAYE M. Louise (4 jours). Témoins MM. CASTEX Joseph et ALLIAN Théophile (Cultivateurs) ;
- 1878 (12/10) de LAYE César (6 jours). Témoins MM. CASTEX Joseph et ALLIAN Théophile (Cultivateurs) ;
- 1878 (13/10) de HOMS Antoine (7 jours). Témoins MM. ALLIAN Théophile et ROMAN Joseph (Cultivateurs) ;

Années :	1879	1880	1881	1882	1883	1884	1885	1886	1887
Décès :	4	8	7	14	16	15	11	10	

L'étude des premiers actes de Mariage nous permet de révéler quelques origines :

- 1879 (15/02) : M. AUPAIX Hyppolite (Meunier natif de Seine Maritime) avec Mlle CROUZIER Marie (SP native de l'Allier) ;
- 1879 (28/04) : M. SALOMON Jean (Cultivateur natif de Charente) avec Mlle ALAZET Rosalie (SP native de l'Ariège) ;
- 1879 (10/09) : M. MAIREY Pierre (Cultivateur natif de DALMATIE -Alger) avec Mlle MEOUVE Anne (SP native des Bouches du Rhône) ;
- 1879 (11/10) : M. ACKERMANN Alexandre (Menuisier natif de la Meurthe) avec Mlle VICTIME M. Françoise (SP native de ?) ;
- 1879 (25/10) : M. BURKHARD Mathieu (Cultivateur natif d'Alger) avec Mlle HUMBERT Marie (SP native d'Alger) ;
- 1880 (06/03) : M. HENRIET Joseph (Maçon natif de Lorraine) avec Mme (Vve) PALISSER Agueda (SP native d'ESPAGNE) ;
- 1880 (17/07) : M. EVROT Charles (Gérant de ferme natif des Vosges) avec Mlle CHOUVET Julie (SP native des Htes Alpes) ;
- 1880 (16/10) : M. ROGIER André (Maçon natif du Vaucluse) avec Mlle KLEIN Marie (SP native d'Alsace) ;
- 1881 (08/01) : M. SOLACROUP Louis (Instituteur natif du Lot) avec Mlle BLANC Jeanne (SP native de la Drôme) ;
- 1881 (05/02) : M. BECKER J. François (Cultivateur natif DELY-IBRAHIM-Alger) avec Mlle GANIER Célestine (SP native de MAHELMA-Alger) ;
- 1881 (23/04) : M. KOEHL Eugène (Directeur pénitencier natif Alsace) avec Mlle JACQUET Jeanne (SP native d'ALMA-Alger) ;
- 1883 (01/09) : M. CHONVA Ernest (Garçon d'hôtel natif Htes Alpes) avec Mlle BEKER Elisabeth (SP native DELY-IBRAHIM-Alger) ;
- 1884 (10/05) : M. TOUR Joseph (Cultivateur natif MAHELMA-Alger) avec Mlle BECKER Elisabeth (Ménagère native DELY-IBRAHIM-Alger) ;
- 1884 (19/11) : M. OBERTO Antoine (Cultivateur natif d'ITALIE) avec Mlle CIORDIA Bénita (SP native d'ESPAGNE) ;
- 1884 (16/12) : M. CUCCHIOTTI Jacques (Cantonnier natif d'ITALIE) avec Mlle CRESTA Louise (SP native d'ITALIE) ;
- 1884 (20/12) : M. BOURGNADEZ Pierre (Cultivateur natif de LYON) avec Mlle CASTEX Jeanne (SP native de Haute Garonne) ;
- 1885 (24/01) : M. JOUANNEM Alphonse (Cultivateur natif de SOUMA-Alger) avec Mlle GRUND Ursule (SP native d'Alsace) ;
- 1885 (28/02) : M. ALLARD Casimir (Cultivateur natif de l'Ariège) avec Mlle SALOMON Marie (SP native LA-CHIFFA-Alger) ;
- 1885 (09/05) : M. DOUSSEAU Pierre (Cordonnier natif de Dordogne) avec Mlle HOMS Rose (SP native de l'Aude) ;
- 1885 (06/06) : M. TREMAULT Jules (Menuisier natif AUMALE-Alger) avec Mlle VACHON Marie (SP native du Loiret) ;
- 1885 (21/06) : M. ALLIAN Joseph (Employé natif de la Drôme) avec Mlle FONTAN Célestine (SP native de Haute Garonne) ;
- 1885 (18/08) : M. GENENIL Paul ( ? natif du Loiret) avec Mlle MONST Marie (SP native d'Algérie) ;
- 1885 (14/11) : M. CARTON Zenon (Cultivateur natif du Vaucluse) avec Mlle SIRON Julie (SP native de Haute Loire) ;
- 1885 (31/12) : M. KLEIN Louis (Cuisinier natif d'Alsace) avec Mlle BOURGEOIS Pierrette (SP native de Haute Garonne) ;
- 1886 (16/01) : M. FILLIOL Pierre (Cultivateur natif du Gard) avec Mlle BOUSSAC M. Louise (SP native de Haute Garonne) ;
- 1886 (01/05) : M. ULPAT Joseph (Cultivateur natif du Vaucluse) avec Mlle GALLEY Marie (Ménagère native de l'Ain) ;
- 1886 (15/05) : M. FERRIE Julien (Cultivateur natif de l'Ariège) avec Mme (Vve) CROUZIER Marie (Ménagère native de l'Allier) ;
- 1886 (29/05) : M. RENARD Auguste (Cultivateur natif de DRARIAH -Alger) avec Mlle TOUR Marie (SP native de MAHELMA-Alger) ;
- 1886 (12/06) : M. HOMS Pierre (Cultivateur natif des B. du Rhône) avec Mlle CARMES Catherine (SP native du Tarn et Garonne) ;
- 1886 (12/06) : M. CASSIERE Etienne (Conducteur natif du Puy de Dôme) avec Mlle ALLIAN Thais (SP native de la Drôme) ;
- 1886 (25/09) : M. CHAUSSE J. Charles (Employé natif du Cher) avec Mlle SAUZET Pauline (SP native de la Drôme) ;
- 1886 (06/11) : M. SORIN Pierre (Instituteur natif de Charente) avec MONLIVIER Anne (Institutrice native du Rhône) ;
- 1887 (09/04) : M. VIDAL Antoine (Cultivateur natif de Savoie) avec Mlle COURBET Marie (SP native du Vaucluse) ;
- 1887 (26/10) : M. BUSSER J. Jacques (Cultivateur natif OULED-FAYET -Alger) avec Mlle LACAN Mélanie (SP native de ?) ;
- 1887 (10/12) : M. FREMIN Jules (Cultivateur natif CASTIGLIONE-Alger) avec Mlle JOUANNEM M. Louise (SP native d'Algérie) ;
- 1887 (10/12) : M. DATTY Pierre (Commis natif des B. du Rhône) avec Mlle MISTRAL M. Louise (SP native de MARSEILLE) ;

## Autres Mariages :

(1889) ADAM Jean (*Gendarme*)/TARTEIX Marie ; (1900) ALLIAN Odon (*Agriculteur*)/BONNEVILLE Céline ; (1894) BERTRAND Daniel (*Boulangier*)/SIRON Jeanne ; (1891) BLANC Victor (?) /CROUZIER Marie ; (1893) BURKHARD Joseph (*Jardinier*)/CARRIER Mariette ; (1894) CANTIE Antoine (*Cultivateur*)/BRIVE Marie ; (1890) CARTON Maximin (*Cantonnier*)/CHEVALET Marie ; (1902) CHARPENTIER Jean (*Boulangier*)/JOUFFROY Mélanie ; (1899) CHASSAIN Etienne (*Gendarme*)/CALLAMAND Julie ; (1891) CORTES Juan (*Cultivateur*)/SIMON Andressa ; (1904) CORTI Victor (*Maçon*)/COMTE Louise ; (1890) COSTE Louis (*Secrétaire*)/MARCELLIN M. Thérèse ; (1888) CROUZIER Martin (*Forgeron*)/FARAUD M. Louise ; (1898) DECARD Adolphe (*Cultivateur*)/GOBILLOT M. Louise ; (1897) DEPLANCHE Henri (*Cultivateur*)/TOUR Louise ; (1902) DUBOUCHE Joseph (*Cultivateur*)/BERNARD Berthe ; (1896) DURAND Henri (*Cultivateur*)/JIRMA M. Antoinette ; (1894) DURAND Pierre (*Cultivateur*)/CROUZIER Adèle ; (1898) ESPOSITO François (*Maçon*)/GRUND Julie ; (1889) FARRAUD Ernest (*Cordonnier*)/JOLIVETE Gabrielle ; (1894) FERREOL Joseph (*Cultivateur*)/TOSSEYN Louise ; (1898) FERRIE Auguste (*Juge de paix*)/ALLIAN Marie ; (1901) GIOVANNONI Louis (*Bourelleur*)/DELRIEU Marie ; (1900) GAYMARD Camille (*Cordonnier*)/BESNAUD Joséphine ; (1904) HAAS Pierre (*Maçon*)/GOMILLA Marie ; (1893) HOMS Adolphe (*Cultivateur*)/MAHIEU Marie ; (1897) JOLY Eugène (*Cantonnier*)/BECKER Louise ; (1901) JOUANNEM Adolphe (*Cultivateur*)/GIRAUD Marie ; (1900) JOURDAN Louis (*Agriculteur*)/DREVOT Augustine ; (1891) JULIEN Henri (*Cultivateur*)/AUDOUI M. Thérèse ; (1897) JULIEN Léon (*Agriculteur*)/BENOIT Berthe ; (1894) LACHAISE Joseph (*Négociant*)/VILLEDEU Elina ; (1902) LACROIX André (*Gendarme*)/CARRIER Magdeleine ; (1902) LAMERAT Alfred (*Gendarme*)/MARTIN Marie ; (1889) MALASSAGNE Pierre (*Cultivateur*)/CASTEX M. Louise ; (1901) MARTIN Henri (*Facteur PTT*)/AVANZINI Henriette ; (1890) MAUREL Eugène (*Cultivateur*)/TOUR Mathilde ; (1896) MICHEL Louis (*Tonnellier*)/PROUZET Marie ; (1894) MOMBEL Pierre (*Forgeron*)/CALLAMAND Joséphine ; (1904) MOREAU François (*Cultivateur*)/LUPIN Lina ; (1901) NICOLAÏ Lucien (*Instituteur*)/BASTOUIL Eugénie ; (1896) PFISTER Emile (*Officier retraité*)/JURIS Charlotte ; (1898) PUEL Pierre (*Cultivateur*)/JAMONT Augustine ; (1895) RENARD Auguste (*Cultivateur*)/JIRMA Rosalie ; (1904) SAPOR Eugène (*Boucher*)/DOUSSEAU Jeanne ; (1897) SIMON Antoine (*Forgeron*)/ANTOINE Léonie ; (1899) SORIA Manuel (*Voyageur de commerce*)/FARAND M. Louise ; (1900) TAMBORINI Charles (*Interprète*)/DUBOEUFF M. Jeanne ; (1891) TARTEIX Alexandre (*Cultivateur*)/JOUANNEM Eugénie ; (1891) TOUR Lucien (*Cultivateur*)/ROUX Clotilde ; (1893) TROUIN Auguste (*Employé*)/MIQUEL Alice ; (1899) ULPAT Joseph (*Agriculteur*)/BERNAUD Albertine ; (1893) ULPAT Julien (*Facteur PTT*)/TOUR Reine ; (1891) VASSE Auguste (*Peintre*)/DIEU Marie ; (1896) VIAL Fortuné (*Commerçant*)/FAVRAUD Berthe ; (1889) VINCENT Augustin (*Bourelleur*)/VERA Philomène ; (1897) ZEHLER Marné (*Viticulteur*)/ALLIAN Thaïs ;

## QUELQUES NAISSANCES :

### (Profession du père\*)

Année 1904 : BERNARD Gabriel (*\*Cultivateur*) ; BRUND Hyppolite (*Cultivateur*) ; BURCELIN Hubert (*Agriculteur*) ; DAUVERQUE Marcel (*Cultivateur*) ; FORTIER René (*Agriculteur*) ; GIRERD Suzanne (*Agriculteur*) ; HAAS Renée (*Maçon*) ; MICHEL Denis (*Tonnellier*) ; NICOLAÏ Georges (*Instituteur*) ; PEYROUSE Augustin (*Facteur PTT*) ; RENARD Robert (*Cultivateur*) ; SAPOR Maxime (*Boucher*) ; SENATORE François (*Jardinier*) ; TAMBORINI René (*Interprète*) ; TOUR Roger (*Cultivateur*) ; VASSE Charles (*Cultivateur*) ; VIAL Blanche (*Cultivateur*) ;

Année 1903 : BITOIS Georges (*\*Porteur de contraintes*) ; CARILLOS A. Marie (SP) ; CICERON Martial (*Sage-femme*) ; HOMS Eugénie (*Facteur*) ; LAMERAT Léonce (*Gendarme*) ; LANETTI Victorine (*Terrassier*) ; MOLL Marcel (*Cultivateur*) ; NUSBAUM Emile (*Entrepreneur TP*) ; TARAVELLO Hubert (*Cultivateur*) ;

Année 1902 : ALLIAN Serge (*\*Cultivateur*) ; BECKER Cécile (*Cultivateur*) ; BERTRAND Louis (*Boulangier*) ; DOMENGE Armande (*Boulangier*) ; FERRIER Marie (*Juge de paix*) ; GAYMARD Abel (*Cordonnier*) ; GIOVANNONI Langravio (*Bourelleur*) ; GREGORI Vincent (*Cultivateur*) ; LOUETTI Louis (*Journalier*) ; LUCAS Auguste (*Receveur PTT*) ; MOMBEL Denise (*Forgeron*) ; MAUREL Maxime (*Cultivateur*) ; NICOLAÏ J. François (*Instituteur*) ; TAMBORINI Charles (*Interprète*) ; ULPAT René (*Cultivateur*) ; VASSE Emilienne (*Cultivateur*) ;

### **NDLR :**

### Célébrités locales :

Deux personnes ont un nom qui peut être associé à la cité d'AÏN BESSEM pour des raisons différentes, voire opposées :

-Jean BRUNE y est né mais il n'est guère resté car sa famille a souvent déménagé.

Né en 1912 à Ain-BESSEM il décède en 1973 à NOUMEA (Nouvelle Calédonie). Ce fut une personnalité complexe et attachante car Jean BRUNE est un écrivain de grand talent.



**Ses prises de position en faveur de l'Algérie française lui ont fermé les portes de la notoriété.**

Biographie succincte (Auteure Jeanine de la Hogue)

Son père, administrateur en Algérie, occupe divers postes. A la mort de sa mère, Jean a dix-huit mois. Il est donc, en partie, élevé par sa grand-mère ainsi que son frère. A la retraite de son père, les enfants le rejoignent à CHERAGAS. Jean fait de fréquents séjours à Maillot chez un oncle administrateur. Il va aussi beaucoup en Kabylie, à TALA RANA, un hameau accroché aux flancs de LALLA KHADIDJA, et c'est là que naît cet amour profond qu'il aura toujours pour la Kabylie.

En 1924, il sort de son univers familial et entre comme interne au lycée Ben Aknoun, jusqu'en troisième, puis il va au lycée Bugeaud où il sera condisciple de CAMUS. Il poursuit un entraînement sportif intensif et en gardera toute sa vie une allure trapue de lutteur. En 1930, l'année du bac, il se casse le poignet droit, se représente en septembre mais échoue à l'examen. Il renonce au bac et préfère s'éloigner. Il sera pion à l'E.P.S. de Boufarik mais en sera renvoyé pour avoir fait le mur avec des copains. Il part, alors, en 1932 pour le Maroc, chez un frère de sa mère. Là, il apprend l'arabe et fait ses débuts de journaliste à *La Bougie de FEZ*. En 1933, il fait son service militaire aux Chasseurs d'Afrique, à Alger, au Champ de Manœuvres. Il mène ensuite une vie assez bohème, dessine beaucoup, en particulier lors de spectacles auxquels il participe et fait des portraits-seconde. Des amis lui font découvrir Maurras et l'Action Française et les livres de Jacques Bainville. Il se sentira alors royaliste.

C'est avec le 5<sup>ème</sup> Chasseurs d'Afrique qu'il participera en 1944 au débarquement en Provence, sous le commandement du général TOUZET du VIGIER ainsi qu'aux combats de la 1<sup>ère</sup> D.B. Il publiera un livre de croquis remarquables sur cette période. A son retour à ALGER, il fait ses véritables débuts de journaliste, et de technicien de l'imprimerie, tout en continuant à dessiner et à peindre.

Il commence par le *Journal d'Alger* puis, en 1948, il entre à la *Dépêche Quotidienne d'Alger* où il fait les pages régionales puis écrit les éditoriaux et mène de grands reportages. En 1958, il y ajoute des « billets » à *Radio Alger*. Ayant exprimé trop haut et trop fort son opinion de défenseur de l'Algérie Française, il est expatrié d'Alger en 1961.

C'est l'époque où commencent les rendez-vous, à travers l'Europe, avec les « copains d'exil ». Une errance qui le mène d'Italie en Suisse, en Belgique, en Espagne, au Portugal. Il écrit beaucoup pour défendre ses opinions. *Cette haine qui ressemble à l'amour* (1961) est son premier roman important qui analyse avec talent la complexité de cette époque. Il collabore à *Esprit Public*, *Aspects de la France*, *Valeurs Actuelles*, *Spectacle du Monde*, tout en continuant à publier des ouvrages défendant les valeurs auxquelles il croit. Il fait des reportages dans une Asie qui le fascine mais se brouille avec son éditeur. Quand il est en France, il se plie difficilement à cette vie métropolitaine.

Il part pour la Nouvelle-Calédonie en 1969 et prend la direction du *Journal Calédonien*. Il revient en France pour un bref passage à Besançon comme directeur de journal mais ne supporte décidément pas cette vie et repart à Nouméa en 1971. Il est rédacteur en chef de la *France Australe*, puis de *Nouméa-Soir*.

Il entretient une importante correspondance avec ses amis auxquels il reste très fidèle. Sa vie sentimentale qui avait été assez tumultueuse, semble avoir trouvé un équilibre, une sorte de paix et même de bonheur. Malheureusement, la maladie qui va l'emporter ne fait qu'empirer et il souffre beaucoup, en particulier de la gorge. Il meurt assez brutalement en 1973 et sera enterré à Nouméa.

Voici, en forme d'épithète, une phrase tirée d'un de ses livres: « *nous cherchons désespérément où nous irons retrouver comme un reflet des paysages d'Afrique qu'ont bercé les premiers émerveillements de notre enfance.* »

La personnalité de Jean BRUNE était très complexe et Francine DESSAIGNE qui lui a consacré une excellente biographie a bien souligné la difficulté qu'il y avait à cerner le personnage. A la fois plein de vie et profondément mélancolique, sinon même pessimiste, Jean Brune n'est jamais si bien lui-même que dans ses livres.

Malheureusement son talent n'a pas vraiment été reconnu par le milieu littéraire, occulté par la franchise de ses opinions qui n'étaient pas dans la ligne du moment. Un universitaire allemand Wolf ABBES a découvert son talent et, grâce aux archives d'un fidèle ami de Jean BRUNE, le commandant SAPIN LIGNERE a décidé de publier l'intégralité de son œuvre dans sa maison

d'édition, Atlantis. Ce qui nous vaut de découvrir des reportages et des textes inédits de théâtre non publiés, *La guerre de Troie commence demain* et *les Mutins*.



SES ŒUVRES :

- \* *Cette haine qui ressemble à l'amour*. Table Ronde, 1961, Atlantis.
- \* *Journal d'exil*. Table Ronde, 1963. Atlantis.
- \* *La révolte*. Robert Laffont, 1965. Atlantis.
- \* *Interdit aux chiens et aux Français*. Table Ronde, 1966.
- \* *La guerre de Troie commence demain*. Atlantis.
- \* *Les Mutins*. Atlantis.
- \* *Algérie 1955. La bataille de la peur*. Atlantis.
- \* *Les aventures prodigieuses de Georges Untel*. Atlantis.
- \* *Lettre à un maudit. Appel à la réconciliation*. Atlantis.



**Madame MIRALES** Angèle est née à MILIANA. Mais c'est à AÏN BESSEM qu'elle s'installa bien avant 1954. Elle y a tenu successivement, avec succès, une pension de famille, puis un restaurant bar appelé "La Chaumière" et réputé, paraît-il, pour ses plats de gibier, sanglier inclus.

Mais ce ne sont pas ses talents de cordon bleu qui explique sa présence ici : c'est son engagement déterminé en faveur des fellaghas qu'elle a parfois aidés, notamment en les cachant. Cet engagement est rarissime chez les Français natifs d'Algérie. Et elle lui est resté fidèle jusqu'à sa mort : ce qui est plus rare encore. On lui a laissé son restaurant qui ne fut pas nationalisé, et elle a continué à cuisiner. Elle est morte à AÏN-BESSEM où elle a été enterrée au cimetière musulman. Elle n'a pas, comme la plupart des pro-fellaghas, fini par chercher refuge en France.



## DEMOGRAPHIE

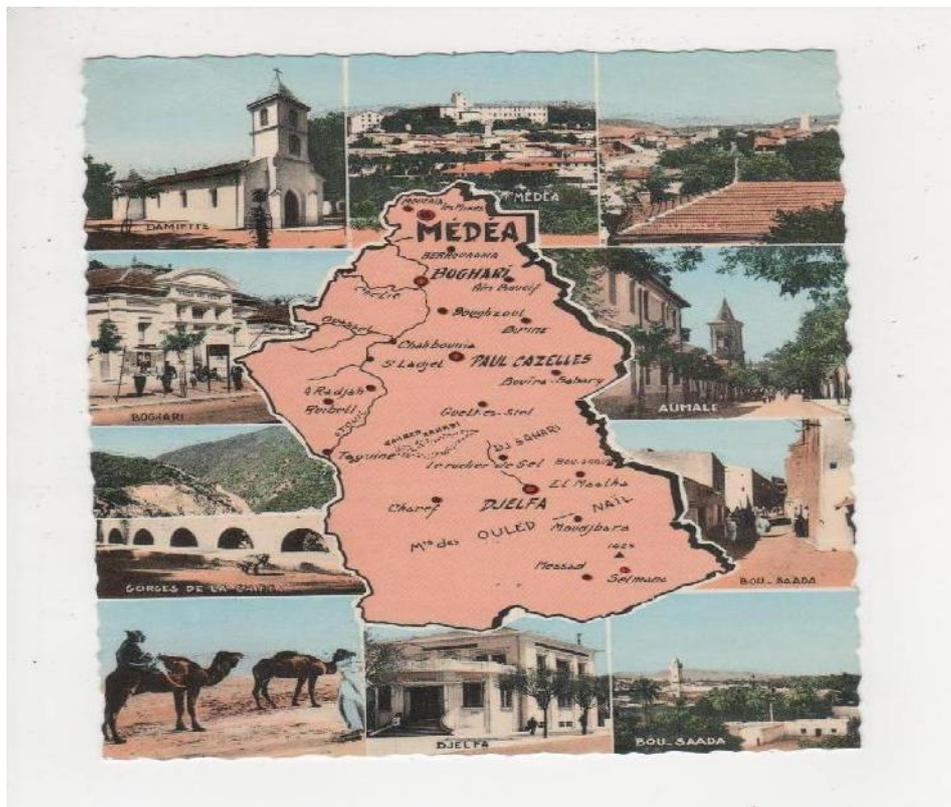
Année 1884= 1 178 habitants dont 359 européens ;  
Année 1902 = 980 habitants dont 540 européens ;  
Année 1954 = 6 810 habitants dont 504 européens.



Classe AIN BESSEM – année 1956

## DEPARTEMENT

Le département de MEDEA fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962. Il avait l'index 9 E



Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, la ville de Médéa, fut une sous-préfecture du département d'Alger, et ce jusqu'au 20 mai 1957. À cette date ledit département est amputé de sa partie méridionale, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

Le département de Médéa fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 50 331 km<sup>2</sup> sur laquelle résidaient 621 013 habitants et possédait cinq sous-préfectures : AUMAËLE, BOGHARI, BOU-SAÂDA, PAUL CAZELLES et TABLAT.

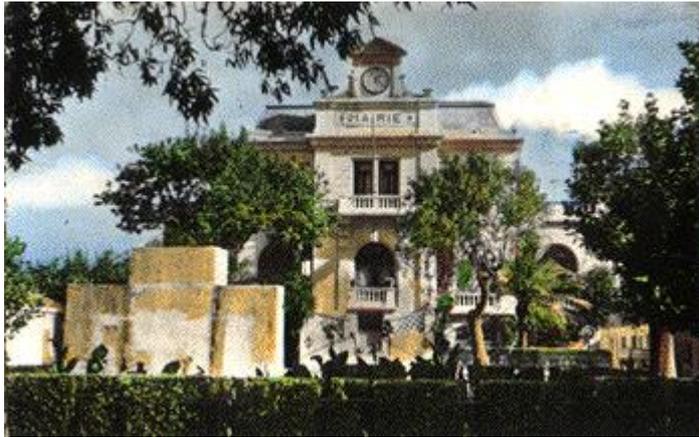
En 1958, un arrondissement supplémentaire lui est rattaché, celui de DJELFA, constitué du territoire de la commune mixte éponyme, et les arrondissements d'AUMAËLE, de BOU-SAÂDA et de TABLAT en sont distraits pour constituer l'éphémère département d'AUMAËLE.

L'Arrondissement d'AUMAËLE comprenait 14 centres :

ABOUTVILLE - **AÏN BESSEM** - AÏN EL HADJEL - AUMAËLE - BENI SLIMANE - BERTVILLE - CAMP DES FRENES - DIRAH - HOCHÉ - LA BARAQUE - LES TREMBLES - MAGINOT - MASQUERAY - SIDI AÏSSA -



Le relevé n°54329 de la Commune Mixte d'AÏN BESSEM mentionne **274 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



■ ■ ABA Yahia (Mort en 1917) - ABAD Chabane (1916) - ABDAT Ali (1915) - ABDELJELIL Mohamed (1918) - ABDELLAOUI Ahmed (1918) - ABERDACHE Mostefa (1914) - ADJAS Ladj (1915) - ADROGUER Manuel (1914) - AHRES Mohammed (1914) - AIFA Amar (1914) - AISSA El Miloud (1915) - AISSAT Ben Aïssa (1914) - AKCHICHE Slimane (1914) - ALIOUAT Amar (1917) - AMAROUCHE Ali (1916) - AMMAR Ali (1918) - AMMAR Saïd (1917) - AMRANE Mohammed (1914) - APPY Henri (1915) - ARBIA Mohammed (1918) - ARENE Marcel (1917) - AROUS Dahmane (1915) - AROUS Zouaoui (1914) - ARRAD Saïd (1918) - ARRAR Ali (1914) - ASSANI Brahim (1916) - ATIA Mohammed (1918) - ATAOUI Bouzid (1915) - AZAZ Mohamed (1919) - BADANI Ben Yamina (1918) - BAGHDAD Mohammed (1916) - BAIRI Ali (1918) - BAL Saïd (1916) - BALAIDIALI Ben Haha (1915) - BELAICHE Aïssa (1914) - BELAIDI Ali (1916) - BELLOULOU Boudjema (1916) - BELLOUTI Jkouider (1916) - BELLOUTI Reyhadi (1916) - BELOUED Rekhli (1915) - BEN GHERABI Lakdar (1918) - BEN RABAH Rabah (1914) - BENAROUCHE Mamad (1915) - BENATTIA Ahmed (1916) - BENDELLADJ Mouna (1916) - BENGUERRAH Aïssa (1915) - BENHARIZ Achour (1918) - BENINAL Lakdar (1916) - BENSALAM Mohamed (1918) - BENSOLTANI Mayouf (1917) - BENTAHAR Mohamed (1916) - BENTAHAR Mohamed (1917) - BERKAT Ahmed (1916) - BEY Gemrane (1916) - BLAY Maurice (1916) - BOREL D'HAUTERIVE André (1915) - BOUALAM Moussa (1915) - BOUAMRIA Ali (1918) - BOUAOUZ Mohammed (1918) - BOUCHELACHEME Ameur (1919) - BOUCHIBA Idir (1914) - BOUDALI Errelar (1918) - BOUDERBALA Ahmed (1915) - BOUDINA Ameur (1915) - BOUDINA Saïd (1917) - BOUDJELLAL Amrane (1917) - BOUGUETTAÏA Rabah (1914) - BOUKHARI Ammar (1914) - BOULENOUAR Ahmed (1918) - BOUNOUA Arab (1914) - BOURAHLA Erchem (1914) - BOURAS Yahia (1916) - BOURQUADEZ Pierre (1918) - BOUTELDJA Rabah (1919) - BRAHAMMI Mohammed (1918) - BREST Elie (1914) - BURKHARDT Fernand (1915) - CABRERA Alyos (1917) - CHABTI Mohamed (1916) - CHACHI Ahmed (1914) - CHALVIN Edouard (1916) - CHAOULI Louati (1918) - CHAPPE Marius (1915) - CHATBI Mohammed (1916) - CHENANE Ben Hamlaouine (1916) - CHENANE Rabah (1915) - CHENNAFI Mohamed (1916) - CHERAHIL Mohamed (1918) - CHERAR Mahfoud (1914) - CHERGUI Aomar (1918) - CHERITI Mohamed (1914) - CHEROUD Sellami (1918) - CHETTII Ikouider (1914) - CORTES Eugène (1914) - DANI Zouhaouri (1916) - DEMDOUM Ameur (1914) - DERDOUZ Rouaibate (1918) - DERROUYA Loucif (1918) - DJARAOUI Ahmed (1915) - DJEMILI Aïssa (1914) - DJENIDI Boudjema (1918) - DJENIDI Mechta (1917) - DJENIDI Rabah (1919) - DOUADI Mostefa (1914) - DOUMERGUE Fernand (1916) - DOURKAME Dif (1917) - DOURKANE Saïd (1914) - DRAHMANI Messaoud (1914) - DRAIFI Sadaoui (1917) - DREVOT Louis (1916) - DRIBINE Bachir (1915) - DRISS Rabah (1916) - DZIRI TAIR Hania (1914) - EDDAIRA Aïfa (1915) - EL MAYOUF Miloud (1915) - ELGORRI KOUIDER Ben Abdelkader (1914) - ERROUANE Tahar (1918) - FERAD Dirache (1916) - FOUADI Dahmane (1917) - FOUADI Saïd (1915) - GHOUL Ahmed (1916) - GHOUL Slimane (1917) - GOUCHACHE Belkacem (1916) - GOUIZI GUEALIA Mohamed (1917) - GUEALIA Ben Khalima (1916) - GUENDOZ Ameur (1916) - GUENNAOUI Ammar (1917) - GUESSAD Saadi (1914) - HADDOUCHE Amar (1918) - HADJAM Elliadi (1919) - HADJERSI Aïssa (1918) - HADJI Messaoud (1919) - HALAOUI Rabah (1917) - HAMICHE Rabah (1914) - HANICHE Ahmed (1915) - HARCHAOUI Ahmed (1917) - HAZEL Slimane (1916) - HENAOUI Ali (1918) - HERKAT Saïd (1915) - IDREG Rabah (1916) - JARGEAU Emile (1917) - KACIMI Rabia (1917) - KADA Mohammed (1915) - KADOUCHE Ali (1914) - KAIM Boudiaf (1915) - KEBABI Cherif (1918) - KEBIR Ammar (1918) - KEBLI Mohamed (1919) - KECHID Salem (1918) - KENAOUI Mohamed (1918) - KETTAL Dahmane (1916) - KHADEM Bachir (1918) - KHALEF Belkacem (1918) - KHEDIR Haoua (1918) - KHEMIRA Mohammed (1918) - KHITER Lakdar (1916) - KOURI Aïssa (1919) - KOURI Boudjema (1916) - KREMIA Amar (1914) - LACHEMI El Madhi (1915) - LAFRAD Souadi (1916) - LAIDI Saoud (1918) - LAIFAOUI Mohamed (1914) - LAMRANI Saïd (1917) - LAZOUZI Mohamed (1918) - LESCOFFY Sylvain (1917) - LIENARD Edouard (1918) - LOUNICI Rabah (1918) - MAHBED Mohammed (1917) - MAIZ Rabah (1918) - MANSOURI Ahmed (1914) - MANSOURI Ikhalti (1915) - MATARI Ahmed (1916) - MAUMOUZ Alphonse (1916) - MECHE Rabah (1918) - MEDJAA Slimane (1918) - MEDJDOUB Saïd (1914) - MEDJDOUB Maklouf (1917) - MEDKOUR Mohammed (1919) - MEKKAOUI Abdelkader (1914) - MEKKARI Tahar (1914) - MEKKI Saïd (1915) - MELEM Hamza (1914) - MENNAOUI Abdelkader (1915) - MENNAOUI Abdelkader Ben Laouli (1918) - MERHOUN Saïd (1916) - MERZOUK Ben Alia (1917) - MESLI Elmarhoune (1917) - MEZAOUI Ali (1916) - MEZIANE Ahmed (1917) - MEZOUANE Ali (1918) - MICHEL Jules (1915) - MIMOUN Rabah (1915) - MISRANI Mohammed (1918) - MOHAMMED (1914) - MOHAMMED Merabete (1914) - MOISLI Ali (1915) - MOUSSAOUI Abdellah (1918) - MOUSSAOUI Messaoud (1918) - MUNIERE Joseph (1917) - NAIR Brahim (1918) - NASSER Mohamed (1916) - NEBADJI Mohammed (1918) - NOUAR Saïd (1918) - OSMAN Ali (1918) - OUADI Saïd (1919) - OUALI Ammar (1917) - OUARAB Ahmed (1918) - OUKIL Belkacem (1919) - OULHACI Saïd (1918) - PASCHETTA Jean (1914) - PONSODA Henri (1914) - RABICHE Aïssa (1915) - RAHICHE Ben Mebarek (1916) - REDAH Mohamed (1917) - REKBI Salem (1917) - REZINE Ameur (1914) - ROUGON Henri (1915) - SAAD Belaïd (1918) - SABOUR Kaddour (1918) - SADJ Messaoud (1914) - SADOUDI Ali (1914) - SADOUN Mohamed (1915) - SAHI Lakhdar (1914) - SAHNINE Bachir (1915) - SAÏDI Mohammed (1914) - SAÏDI Rabah (1914) - SAÏDI Saïd (1918) - SALEM Bahouli (1916) - SALHI Aïssa (1918) - SARI Guealia (1916) - SELMI Ameur (1916) - SENATORE Antoine (1916) - SERIDJ Ali (1919) - SERRAF MENNAOUI Saïd (1916) - SIAD Mohamed (1915) - SINATORA Léonidas (1918) - SORIA Henri (1915) - TAARAOUI Mohamed (1916) - TABLI Ali (1918) - TALES Ali (1916) - TALI Mahfoud (1916) - TEBBAL Mohammed (1914) - TEBBAL Moussa (1918) - TELLAL Boussâad (1918) - TEMZI Mohamed (1918) - TENFIR Bachir (1918) - TERFAÏ Mameur (1914) - TIHAL Ali (1914) - TOUAMI Omar (1917) - TRIAA Mohammed (1918) - TRIDI Salem (1918) - TROUDI Moussa (1914) - ULHAT Auguste (1915) - VIAL Edmond (1915) - VIAL Félicien (1916) - VINARD Ferdinand (1918) - YAHY Hocine (1915) - YAMANI Khelifi (1914) - YOUNES Miloud (1914) - ZAÏDAT Ladj (1914) - ZAOUI Rabah (1918) - ZATER Ahsen (1914) - ZATER Saïd (1914) - ZEDEK Saïd (1914) - ZEGAI Mohammed (1915) - ZEGGAÏ Amar (1915) - ZEKRAOUI Mohamed (1918) - ZEKRI Mohamed (1916) - ZIAN Mayouf (1916) - ZIANI Ali (1914) - ZITOUNI Saïd (1914) - ZOUAÏ Ammar (1917) - ZOUAOUI Ali (1917) - ■ ■

**GUERRE 1939/1945** : FOUROUX Roger (1943) ;

Nous n'oublions pas nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à AÏN-BESSEM ou dans le secteur :

■ ■ **Canonnier (410<sup>e</sup> RAA) BALDASSERONI René (20ans), tué à l'ennemi le 14 avril 1958 ;**  
**Aspirant (410<sup>e</sup> RAA) BLANCHARD Jean (25ans), mort des suites de blessures le 4 novembre 1960 ;**  
**Soldat (?) BOULON Elie (22ans), tué à l'ennemi le 30 octobre 1956 ;**

Canonnier (410<sup>e</sup> RAA) BRABLE Robert (22ans), tué à l'ennemi le 1er janvier 1959 ;  
 MDL (1<sup>er</sup> RA) CAPDEVILLA François (37ans), tué à l'ennemi le 10 mars 1956 ;  
 Sous-lieutenant (410<sup>e</sup> RAA) CHARPENTIER Bernard (27ans), tué à l'ennemi le 4 novembre 1960 ;  
 Brigadier (410<sup>e</sup> RAA) CHAUVIN Edmond (22ans), tué à l'ennemi le 20 janvier 1956 ;  
 Artilleur (410<sup>e</sup> RAA) CLOS-VERSAILLES Jean (20ans), tué à l'ennemi le 18 novembre 1957 ;  
 Sergent-chef (2<sup>e</sup> RPIMa) COTTREAU Roger (29ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1959 ;  
 Capitaine (410<sup>e</sup> RAA) D'ARCY Pierre (38ans), tué à l'ennemi le 1er janvier 1959 ;  
 MDL (410<sup>e</sup> RAA) HEIRIES Jacques (23ans), tué à l'ennemi le 28 février 1959 ;  
 Canonnier (410<sup>e</sup> RAA) JEAUME Vincent (21ans), tué à l'ennemi le 1er janvier 1959 ;  
 Parachutiste (2<sup>e</sup> RPC) LABAYE J. Pierre (19ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1956 ;  
 Capitaine (2<sup>e</sup> RPIMa) LAHNER Robert (36ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1959 ;  
 Caporal-chef (2<sup>e</sup> RPIMa) LESPAGNOL Dominique (21ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1959 ;  
 Caporal (1<sup>e</sup> RPIMa) SARASOLA Eusébio (21ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1959 ;  
 Marsouin para (2<sup>e</sup> RPC) TISSAIT Robert (18ans), tué à l'ennemi le 26 janvier 1959 ;  
 Canonnier (410<sup>e</sup> RAA) VOURC'H Pierre (21ans), tué à l'ennemi le 9 septembre 1959 

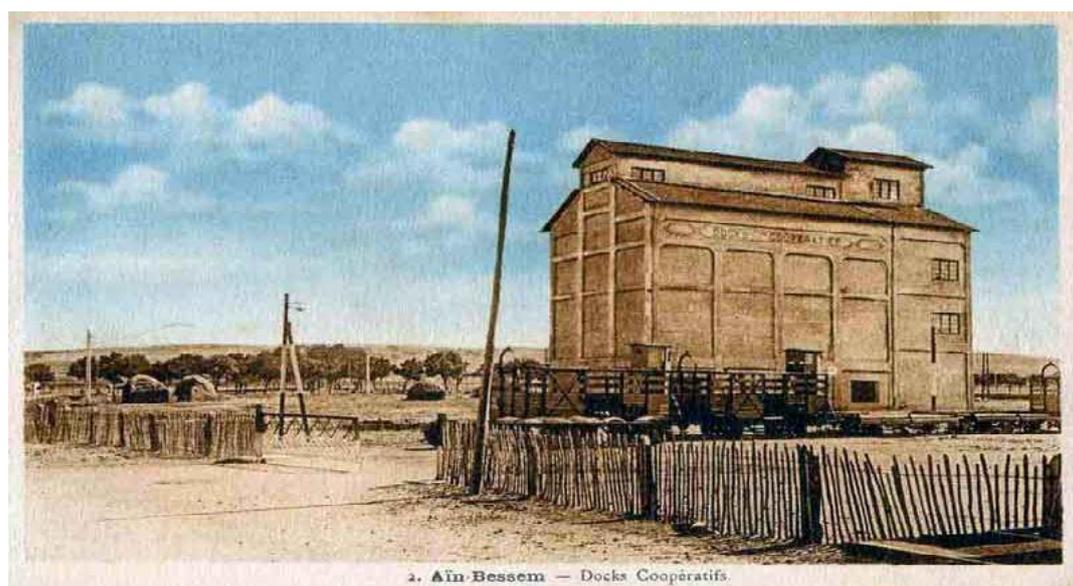
Nous n'oublions pas nos malheureux compatriotes victimes d'un terrorisme aveugle mais aussi cruel à AÏN-BESSEM ou dans le secteur :

Monsieur ATTIA Simon (26ans), enlevé et disparu le 15 Août 1961 ;  
 Monsieur RAYMOND Paul (35ans), enlevé et disparu le 5 mai 1962.



## EPILOGUE AÏN-BESSEM

Année 2008 = 42.635 habitants



AÏN BESSEM : Trois familles vivent à l'âge de pierre dans un ancien cimetière chrétien



Il y a des misères que nous ne pouvons pas oublier aussi facilement. Il y a des cas dont les images gardées dans notre subconscient s'accrochent au point qu'elles peuvent constituer nos pires cauchemars. Dans l'Algérie de 2013 comment croire que des gens peuvent endurer de si dures expériences humaines et vivre dans les pires conditions sociales, dépourvus de toute vie et privés de tout droit au bonheur.

Le bonheur chez ces gens peut se résumer à un simple sourire venant d'autrui ou à une main tendue à laquelle ils s'accrochent, car elle ne peut représenter qu'une lueur d'espoir de plus afin de fuir peut-être cette crise qui hante leur vie depuis presque trois décennies.

Ces « indigents » de l'Algérie profonde n'appartiennent à aucune couche sociale, ils ne sont classés nulle part. Ils ont tellement vécu la misère que les larmes ne quittent guère leurs yeux. Les larmes se mélangent aux vibrations vives de leurs voix au point qu'il vous serait difficile de comprendre ce qu'ils veulent dire. Les émotions sont fortes et l'état des lieux choque. Humbles et tellement populistes, ils vous invitent sans calcul à partager avec un immense plaisir un morceau de galette ou une tasse de thé ou de café qu'ils ne réservent probablement qu'aux invités, car, eux, ils vivent réellement à l'âge de pierre.



Vifs remerciements à Monsieur Hervé NOEL, du CDHA d'AIX en PROVENCE, pour sa transmission de précieux documents qui ont permis d'élaborer cette INFO.

Et si vous souhaitez en savoir plus sur la ville d'AÏN BESSEM, cliquez SVP sur ce lien :

[http://encyclopedie-afn.org/Ain\\_Bessem\\_-\\_Ville](http://encyclopedie-afn.org/Ain_Bessem_-_Ville)

<http://www.article11.info/?Alger-Ain-Bessem-chroniques>

<http://babelouedstory.com/ecoutes/brune/brune.html>

<http://www.ain-bessem.com/#img16>

<https://www.youtube.com/watch?v=jGVMrG24bdk>

<http://410raa.lubert.fr/accueil.htm>

<http://www.opex360.com/2011/04/21/les-soldats-perdus-du-1er-regiment-etranger-parachutiste/>

[http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/fr/publications/donnees\\_brochures/Algerie\\_BR.pdf](http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/fr/publications/donnees_brochures/Algerie_BR.pdf)

<http://lestizis.free.fr/Algerie-1900/Villes-Villages-1900/A/Ain-Bessem/index.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude Rosso